

a) Le prolétariat s'est énormément accru en nombre et qualification, le nombre d'ouvriers industriels continuant à croître au rythme de plusieurs millions par plan quinquennal. De petite minorité qu'il était dans la société soviétique en 1917 et en 1927, il est devenu la couche sociale la plus nombreuse. L'analphabétisme a disparu dans ses rangs. La mécanisation énorme de l'économie soviétique au cours des 7 dernières années a impliqué un accroissement considérable du nombre et de la valeur des ouvriers qualifiés. Le manoeuvre n'est plus le type de l'ouvrier soviétique; il tend à devenir l'exception. De ce fait, la différenciation de rétribution au sein du prolétariat, si elle est plus large que jamais, n'écrase plus la grande majorité du prolétariat à un niveau de famine.

b) La paysannerie a été la plus fortement ébranlée. C'est dans son sein que se recrute chaque année la main d'oeuvre industrielle supplémentaire. C'est la couche sociale dont le nombre et le poids ont tendance à diminuer régulièrement. Ses couches supérieures sont constamment détachées d'elle et transformées en bureaucratie et aristocratie kolkhoziennes (directeurs, comptables, agronomes, conducteurs de tracteur). Elle n'a pu rétablir la situation relativement avantageuse qu'elle avait obtenue pendant la guerre et dans l'immédiat après-guerre. L'introduction du système de brigades de travail et la concentration des kolkhoz ont été des étapes importantes dans le sens d'une industrialisation progressive de l'agriculture.

c) La bureaucratie a augmenté en nombre et en poids, mais à un rythme moins rapide que le prolétariat. Deux importantes modifications se sont opérées dans la composition des sphères supérieures de la bureaucratie. D'abord dans l'origine sociale : le nombre d'anciens capitalistes ou techniciens bourgeois et nepmans d'une part, le nombre d'anciens militants révolutionnaires d'avant 1917 (Thermidoriens) d'autre part, se réduit de plus en plus; la grande masse de la bureaucratie se recrute de privilégiés qui ont atteint l'âge d'hommes depuis la Révolution. Ensuite dans la mentalité : les sommets de la bureaucratie ne sont plus en majorité une couche sociale jeune et rapace tendant à conquérir des privilèges de consommation au milieu de la pénurie générale ; ils sont en majorité une couche d'hommes d'âge mûr ou vieillissant, tendant à conserver un optimum de niveau de vie.

12.- Bien que l'essor et la consolidation de la dictature bonapartiste en URSS soient le produit d'une contre-révolution politique, c'est dans toutes les sphères de la vie sociale que la bureaucratie a marqué la société soviétique de son sceau particulier :

a) Economie : Toute économie de l'époque de transition est caractérisée par la contradiction entre le mode de production non capitaliste et la survivance des normes bourgeoises de distribution. Mais la bureaucratie soviétique a exacerbé cette contradiction par le développement énorme de ses privilèges et de l'inégalité sociale. La centralisation bureaucratique de la planification, l'abolition de tout contrôle ouvrier sur la produc-